



ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

juillet 1977

n°22

. les universités en lutte

. documents

. solidarité internationale



4008851
ANCHA - B.P. 59 - CEDEX 13 - PARIS 75623 - FRANCE

Héroïque grève de la faim au Chili

2

Le 14 Juin, les agences télégraphiques et la presse ont répandu la nouvelle aux quatre coins du monde: 26 femmes chiliennes, parentes de prisonniers politiques "disparus" ont commencé, dans les locaux de la CEPAL (organisme dépendant des Nations Unies) à Santiago du Chili, une grève de la faim ayant pour objectif de frapper l'opinion publique mondiale et d'attirer son attention sur le drame qu'elles vivent aujourd'hui comme des milliers de chiliens dont les personnes les plus chères ont "disparu".

En effet, après avoir utilisé en vain tous les moyens pour retrouver leurs parents enlevés par le Gestapo chilienne (la DINAM), ce groupe de compatriotes courageuses, bravant la terreur et la répression fascistes, ont commencé cette historique grève de la faim au siège de l'ONU à Santiago, après avoir envoyé un télégramme au Président de l'Organisation des Etats Américains (OEA) dont la Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme commençait ce même jour ses travaux à Grenade. Mais plus notable fut sans doute encore le câble envoyé à Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations Unies. Outre le récit du drame, elles y demandaient:

- 1) que tous les cas de personnes disparues soient éclaircis une fois pour toutes;
- 2) la constitution d'une commission d'enquête formée de personnalités de caractère moral irréprochable, chiliennes et d'autres pays, sous le contrôle des Nations Unies;
- 3) le respect absolu de leurs garanties individuelles puisque "nous ne faisons rien d'autre que d'user de notre droit de retrouver des êtres qui nous sont chers, comme quiconque se trouverait dans cette situation".

Des réactions se sont immédiatement faites sentir tant au Chili qu'à l'étranger. Les militaires fascistes, empêchés cette fois de réprimer directement les grévistes, vu qu'elles se trouvaient sur un territoire international, ont organisé l'encerclement de l'enceinte de l'ONU, bloquant les communications directes entre les femmes en lutte et l'extérieur.

Mais la solidarité du peuple chilien et du monde entier ne se fit pas attendre. Des milliers de télégrammes, lettres, appels téléphoniques soutenant ces courageuses femmes leur arrivèrent ainsi qu'au Vicariat de Solidarité à Santiago.

Dans le monde entier ont eu lieu des manifestations de soutien.

C'est ainsi qu'en Suisse, des parents de prisonniers politiques chiliens "disparus" ont organisé une marche de soutien aux grévistes.

A Washington, le 20 Juin, 5 nord-américains se sont installés dans les locaux de l'ONU pour commencer une grève de la faim.

A Mexico, Bonn, Stockholm, Berlin, Copenhague et Paris il y a eu des grèves de la faim de parents de "disparus".

A Paris, les diverses forces et organisations politiques chiliennes ont joint leurs efforts pour organiser la solidarité active avec la lutte qui se menait au Chili.

Ainsi la grève de la faim menée par 7 personnes au siège de l'UNESCO, a été programmée, dirigée et soutenue par le "Groupement de Parents des Prisonniers Politiques Chiliens Disparus", par le "Comité de Défense des Prisonniers Politiques Chiliens", par les partis de la UP, PCR et MIR, en plus des organisations françaises MANV, Comité Justice et Paix, France-Amérique Latine et autres.



D'autre part, l'organisation de Paris du FRONT DU PEUPLE du Chili, a envoyé un communiqué de presse aux principaux organes d'information parisiens (lundi 20 Juin). Dans celui-ci, outre l'information sur la grève menée au Chili, a été dénoncée l'arrivée prochaine à Paris du Ministre de l'Economie de la Junte Militaire fasciste, l'affameur Sergio de Castro.

Ce même jour, les comités du FRONT DU PEUPLE de Paris, Hambourg et d'autres villes ont envoyé des télégrammes de soutien aux patriotes en grève de la faim à Santiago du Chili.

Le lien évident entre la lutte menée au Chili par ce groupe de femmes patriotes et la solidarité internationale n'a pas tardé à porter ses fruits: au dixième jour de grève, c'est-à-dire le 23 Juin, après que les autorités fascistes aient assuré publiquement qu'elles garantiraient la sécurité personnelle aux participants à cet acte de protestation et qu'elles "mettraient en oeuvre les moyens pour retrouver les personnes disparues", les grévistes ont suspendu la grève et sont reparties à la maison.

A la clôture de cette édition (25 Juin) nous ignorons encore les détails des résultats de cette lutte de résistance antifasciste récemment menée à bien dans notre Patrie. Nous ignorons par exemple si la Junte Militaire Fasciste a permis ou non l'entrée dans le pays d'une Commission d'enquête des Nations Unies. Mais en tout cas, quelque chose a été clairement démontré aux yeux du peuple chilien et du monde entier, c'est que dans les conditions de domination et d'oppression fascistes, il est possible de lutter et de frapper la dictature, en particulier là elle est le plus faible.

Cette grève de la faim s'intègre dans le contexte de montée croissante de la lutte antifasciste au Chili, qui s'est manifestée au cours des derniers mois, dans la prolifération vertigineuse d'organisations et de propagande clandestines dans les protestations et grèves d'ouvriers et d'employés, dans la lutte des paysans pour la terre, des étudiants pour le sabotage des droits d'inscription, etc.

Pour renverser la dictature et jeter le fascisme à la poubelle de l'histoire, le peuple chilien devra affronter encore sans doute beaucoup de difficultés et supporter de nombreuses souffrances, mais les faits récents montrent que les jours de la dictature sont comptés et que le mot-d'ordre mis en avant par le FRONT DU PEUPLE deviendra bientôt réalité:

MORT AU FASCISME! LIBERTE POUR LE PEUPLE!



LA **(R)**ESISTENCIA VENCERA



LES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE EN LUTTE 4 CONTRE L' «AUTOFINANCEMENT»

Une grande agitation et des luttes se sont développées dans les universités chiliennes, contre la politique du régime fasciste qui veut instaurer l'"autofinancement" dans l'enseignement universitaire, c'est-à-dire, imposer un système pour que les étudiants financent eux-mêmes la gestion des universités.

La mesure adoptée par les fascistes, tend à transformer les universités en un centre de classe, où seuls les fils de bourgeois iront.

Si l'on tient compte de la terrible crise économique que traverse notre pays et si dans ce cadre l'on examine les prix des inscriptions qui sont aujourd'hui exigés dans les universités, on peut vérifier que le nombre de "privilegiés" qui peuvent s'offrir le luxe de payer, appartiennent à un secteur bien spécifique de notre société et qu'aucun fils du peuple n'a le droit de prétendre à suivre une carrière universitaire.

Devant cette grave situation, les étudiants de l'université dans tout le pays se sont ouvertement lancés dans la lutte, dirigés et orientés par les Noyaux Universitaires de Résistance qui ont déployé une intense campagne de boycott des plans des fascistes. Cette campagne s'est développée au cours des derniers mois et c'est ainsi qu'ont été distribués des milliers de tracts et effectués des bombages dénonçant les plans des autorités fascistes et appelant à la lutte.

Devant cette nouvelle situation créée par la montée des luttes étudiantes, le "Recteur Délégué de l'Université du Chili", général de division Augustin Toro Davila, s'est vu obligé de déclarer: "Cas par cas, seront étudiées toutes les revendications formulées par les étudiants de l'Université du Chili, en relation avec l'application des tarifs d'inscription. Ces préoccupations des étudiants sont inspirées en premier lieu ^{par} quelques secteurs qui s'opposent à l'autofinancement des universités qu'a proposé le Ministère de l'Education. En second lieu, on a fait beaucoup de politique à ce sujet. Et, en troisième lieu, il y a des groupes qui ont couru aux radios et aux journaux et, malheureusement, la presse a accepté leurs prises de position".

Comme on voit c'est un "malheur" pour les militaires fascistes que les étudiants luttent pour leurs intérêts et défendent le droit à l'étude. Les mesures draconiennes que prétend imposer le gouvernement fasciste ne peuvent rencontrer une autre réponse que la lutte organisée de tous les étudiants car on a déjà annoncé que ceux des étudiants qui seront en retard dans le paiement des frais d'inscription auront de graves sanctions allant de 15% d'amende à l'expulsion.

A la suite des luttes étudiantes, se sont tenues de nombreuses assemblées illégales dans différentes écoles aux cours desquelles on s'est mis d'accord à l'unanimité pour rejeter le système en place. Dans une de ces assemblées qui s'est tenue à l'Ecole d'Ingénieurs, ont participé plus de 300 étudiants et bien que les autorités de l'école aient proféré des menaces comme celle de tous les arrêter, on s'est mis d'accord pour s'opposer au système de paiement et exiger la révision des tarifs.

Dans une autre assemblée de même type à l'Ecole d'Agronomie, on a pris aussi d'importantes mesures, ce qui s'est traduit ensuite dans la présentation de revendications comme celle de la baisse des frais de 70,4% par étudiant.

De leur côté, les étudiants de l'Ecole de Médecine et autres se sont ralliés aux exigences présentées par la grande majorité des élèves. Toutes ces luttes ont été couronnées de succès, puisque les autorités fascistes se sont vues dans l'obligation d'exempter de paiement d'inscription différents cours dans un grand nombre d'écoles, de réviser et de baisser les prix qui avaient été imposés au départ.

La lutte étudiante a causé de sérieux problèmes aux fascistes. En effet, elle n'est pas restée dans le cadre universitaire; elle est étroitement liée à la lutte de notre peuple contre ses oppresseurs. Dans ce sens, les étudiants ont clairement dénoncé le caractère de classe qu'on ^{veut} imposer à l'université, le mal causé à l'éducation et les sombres tractations réalisées par des universitaires avec les fonds destinés à l'enseignement. Dans de nombreux cas, ces fonds ont fini dans les poches de spéculateurs qui agissent sur le "marché des capitaux" qui, suite à d'énormes scandales et abus de confiance ont conduit en prison les autorités financières des Universités Catholique et du Chili.

C'est pour cela que les autorités ont violemment réagi à ces luttes et se sont efforcées de minimiser leur importance. Mais les militaires obscurantistes ne peuvent cacher la triste réalité que présente aujourd'hui l'enseignement et le bas niveau atteint par notre pays dans ce domaine.

Aujourd'hui, en comparaison avec l'année 73, le nombre d'étudiants a baissé de 600.000, dans toutes les branches de l'enseignement. Ce chiffre augmentera considérablement au cours de cette année vu qu'en 1976, sans l'application des tarifs d'inscription que l'on veut maintenant imposer, la désertion a atteint 60% seulement dans les premières années de l'Université du Chili. Dans les secteurs secondaire et de base, la situation est encore plus dramatique, le pourcentage de désertion atteignant 50% à tous les niveaux.

A part cela, il y a le problème de la "fuite des cerveaux". Des milliers de professeurs et d'académiciens se sont vus dans l'obligation de quitter le pays, devant l'impossibilité de continuer à exercer leur métier à cause des pressions et des tracasseries imposées par le fascisme. D'autre part, la suppression des carrières considérées par les fascistes comme "inutiles" ou "subversives" a privé d'études des centaines de jeunes, ce qui n'a fait que grossir encore le nombre de chômeurs.

Ce triste tableau est le produit de la politique d'exploitation et de misère à laquelle est soumis notre peuple par la Junte Militaire Fasciste, politique combattue et haïe par tous les secteurs patriotiques qui chaque fois s'unissent pour en finir avec celle-ci.

Les luttes étudiantes continueront à se développer et à s'élargir car elles ont désormais un caractère d'offensive; de même les Noyaux Universitaires de Résistance poursuivront leur travail d'agitation à la tête de la Résistance universitaire.

OUI A L'EDUCATION
NON A LA REPRESSION

dans la clandestinité:

IIème CONFERENCE NATIONALE du Parti Communiste Révolutionnaire du CHILI.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Quelque part au Chili, le 29 mai 1977, s'est tenue avec succès la clôture de la IIème CONFERENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DU CHILI, convoquée par son Comité Central. Y ont été discutées et approuvées d'importantes résolutions sur la situation actuelle nationale et mondiale. De plus, furent prises les mesures et orientations nécessaires pour élever à un niveau supérieur la lutte que le peuple chilien développe pour abattre la dictature fasciste pro-yankee et écraser définitivement le régime d'oppression, d'exploitation et de dépendance auquel les réactionnaires et les impérialistes soumettent le Chili.

Dans des circonstances où les ultra-réactionnaires et l'impérialisme yankee exercent une dictature brutale contre notre peuple, la convocation, le déroulement et le plein succès de la clôture de la IIème CONFERENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DU CHILI, constitue une victoire du prolétariat chilien dans sa lutte pour ouvrir son chemin vers sa libération. En outre, cela signifie un rude coup porté aux tentatives du fascisme pour soumettre le prolétariat et le peuple au moyen de son régime de terreur et de faim. Malgré l'existence de ce sanguinaire système d'oppression, notre Parti a prouvé sa trempe révolutionnaire en se renforçant jour après jour. Il s'est plus étroitement lié aux masses, dirigeant d'importantes luttes et se développant dans le feu de celles-ci.

Le couronnement victorieux de cette IIème CONFERENCE NATIONALE a constitué aussi une sévère défaite pour les tentatives de la clique révisionniste pour freiner et dévier la lutte que mène le peuple pour abattre la dictature et combattre l'impérialisme. Ses prétentions à trainer le mouvement de résistance antifasciste derrière la solution de capitulation et "rechange" proposée par l'équipe de Frei, qui signifie le remplacement de Pinochet mais le maintien intact du système répressif d'exploitation et de dépendance actuel, devront être repoussées et balayées par la lutte révolutionnaire et populaire. Le peuple chilien, uni autour du Programme Minimum antifasciste et sous la direction du prolétariat, se fraie la voie, jour après jour, impulsant toutes les formes de lutte contre la dictature. Finalement, avec ses propres armes à la main, il finira par détruire complètement le système d'oppression, d'exploitation et de dépendance vis à vis de l'impérialisme yankee, et les réactionnaires créoles.

Enfin, nous devons porter très haut l'unité de fer, politique, idéologique et organisationnelle montrée par le Parti, autour de la ligne correcte élaborée par son Comité Central. La IIème CONFERENCE NATIONALE a adopté des résolutions pour le plus grand renforcement du Parti sur tous les plans. L'évènement s'est terminé par un chaud et vibrant hommage à notre très cher et regretté camarade GUILLERMO AREVALO assassiné par le fascisme en septembre 1973.

VIVE LE PROLETARIAT ET LE PEUPLE CHILIENS!

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME!

VIVE LA IIème CONFERENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DU CHILI!

Commission Nationale de
Propagande

P.C.R. du CHILI

10 RESOLUTIONS PUBLIQUES DE LA IIÈME CONFERENCE NATIONALE DU PARTI COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE DU CHILI - MAI 1977.

1. Redoubler les efforts que le Parti a commencé à réaliser pour organiser, impulser et diriger la lutte des masses populaires pour l'écrasement de la dictature fasciste pro-yankee.
2. Impulser et développer la plus large unité des masses populaires et des autres couches patriotiques et démocrates antifascistes, pour lutter victorieusement contre la dictature et l'abattre. L'axe de ce large front est constitué par l'unité ouvriers-paysans. La direction doit être aux mains du prolétariat. Son contenu immédiat est résumé dans le PROGRAMME MINIMUM du FRONT DU PEUPLE. La perspective est indiquée dans le PROGRAMME DEMOCRATIQUE D'UNITE ANTIFASCISTE, comme étape préalable et nécessaire pour faire avancer le PROGRAMME DEMOCRATIQUE POPULAIRE établi par le prolétariat révolutionnaire chilien.
3. Lutter contre le défaitisme, le pacifisme et l'attentisme que la clique de Frei et les révisionnistes tentent de semer parmi les masses populaires. Le Parti doit avec fermeté mettre à nu de telles positions de capitulation devant les réactionnaires et l'impérialisme, en dénonçant, isolant et en portant des coups à de telles cliques opportunistes. S'opposer à toute issue qui laisserait intacts les instruments répressifs améliorés par le fascisme, étant donné qu'ainsi on essaie seulement de perfectionner le système d'oppression et d'exploitation et de dépendance actuel et de freiner la lutte révolutionnaire populaire contre les réactionnaires et l'impérialisme yankee. Ce type d'issue c'est ce que propose le mouvement de Frei, auquel a adhéré le révisionnisme, additionnant ainsi un nouveau forfait sur son tableau de capitulations.
4. Impulser et développer toutes les formes d'organisation et de lutte, partant du niveau de conscience des masses de chaque secteur, et mettant l'accent spécialement sur l'organisation et l'impulsion d'actions chaque fois plus combattives des masses. Aucune forme de lutte ne doit être exclue dans le combat contre la dictature bien que le peuple ne pourra abattre et détruire les dernières racines du fascisme et du système d'exploitation et de dépendance actuel qu'en développant comme forme principale la lutte armée populaire, dirigée victorieusement par le prolétariat et son avant-garde marxiste-léniniste.
5. Concrétiser l'unité du peuple en impulsant et en développant avec plus de vigueur les organisations de base du FRONT DU PEUPLE à tous les niveaux et dans tous les secteurs possibles. L'unité du peuple doit partir de ses propres bases. Donner priorité aux formes naturelles d'organisations de masses mais comprendre que celles-ci, à elles seules, dans les conditions actuelles, sont très limitées pour mobiliser les masses de façon révolutionnaire. Le Parti a établi que, tout en impulsant le développement des organisations naturelles des masses, et en leur sein, se structurent des organismes clandestins de grandeur diverse avec les éléments les plus avancés. Tels ont été jusqu'à maintenant les comités du Front du Peuple, les comités de Résistance, les comités ouvriers syndicaux clandestins, les Noyaux de Résistance Universitaire, les comités Antifascistes de l'Enseignement, etc. L'action des organismes naturels des masses est complétée par celle de ces comités constituées d'éléments plus avancés.
6. Donner la priorité au travail dans la classe ouvrière et parmi les paysans pauvres. Le travail dans le prolétariat des grandes industries et des centres miniers a une importance particulière. Le Parti, à chaque niveau, doit planifier et contrôler méthodiquement cette importante orientation.

7. Réaliser toutes les alliances et ententes possibles avec les autres forces politiques antifascistes, sur la base de l'organisation, l'impulsion et le développement de la lutte des larges masses pour abattre la dictature. Le contenu de ces alliances est déterminé par le PROGRAMME MINIMUM du FRONT DU PEUPLE et la perspective qu'elles acquerront sera déterminée par le degré d'unité et la conséquence révolutionnaire qui se développeront dans la pratique de la lutte antifasciste. Le Parti doit faire les plus grands efforts à tous les niveaux pour impulser ces alliances politiques, de façon à ce qu'elles servent à développer l'unité, l'organisation et la lutte de notre peuple pour le renversement de la dictature.

8. Accélérer la construction et le développement du Parti parmi les masses. Pour diriger correctement et de façon ininterrompue la lutte de libération de notre peuple, construire un Parti ferme et discipliné, étroitement lié aux masses, armé du marxisme-léninisme et qui pratique constamment la critique et l'autocritique. Pour obtenir un développement plus grand et plus accéléré, veiller, moyennant la répartition et le contrôle systématique, aux tâches de recrutement, au fonctionnement régulier des organismes de direction à tous les niveaux (en considérant la cellule comme organisme de base de direction) et à la formation des cadres révolutionnaires prolétariens. Mettre au rencart les styles et pratiques d'étude et de travail nuisibles au moyen de bilans périodiques où se combinent la critique et l'autocritique, la systématisation et la synthèse de l'expérience et où les mesures concrètes de rectification soient mises fermement en pratique. S'efforcer de faire de tous les organismes du Parti, à tous les niveaux, de véritables organismes de direction de la lutte, mettant au centre de la discussion politique les problèmes des masses et l'impulsion d'actions guidées par la ligne politique du Parti et qui les mobilisent de façon révolutionnaire.

9. Améliorer encore la composition prolétarienne du Parti, en le développant en premier lieu parmi la classe ouvrière. Faire de notre Parti un Parti prolétarien, tant par son idéologie et sa politique que par sa composition de classe et sa trempe prolétarienne.

10. Développer les tâches internationalistes du prolétariat:

- Promouvoir l'unité du Mouvement marxiste-léniniste international et le développement et le renforcement des partis marxistes-léninistes. Développer largement la solidarité internationale entre le prolétariat, les peuples et leurs avant-gardes marxistes-léninistes dans la lutte commune pour l'indépendance nationale, la démocratie populaire, le socialisme. Le Parti Communiste Révolutionnaire du Chili remercie publiquement les marxistes-léninistes et les secteurs progressistes des peuples du monde pour la solidarité et l'appui accordés à la lutte antifasciste et antiimpérialistes de notre peuple.

- Impulser la lutte contre le révisionnisme moderne et ses variantes, en apportant notre propre expérience. La diffusion des conclusions tirées par le prolétariat révolutionnaire chilien - la lumière du marxisme-léninisme - sur l'échec de l'expérience impulsée par le révisionnisme dans notre pays durant le gouvernement d'Union Populaire, dont l'objectif était d'essayer d'implanter au Chili un régime capitaliste bureaucratique d'Etat dépendant du social-impérialisme soviétique, a une grande importance pour l'affirmation des idées correctes.

- Promouvoir l'unité internationale du prolétariat et des peuples dans un large Front Mondial, sous la direction du prolétariat et des partis marxistes-léninistes, pour lutter contre les deux super-puissances impérialistes (USA et URSS), principaux ennemis des peuples du monde, de la révolution et du socialisme. Mettre l'accent particulièrement sur la lutte

contre les deux super-puissances, dans chaque région ou pays, sur la nécessité de concentrer les coups contre celle qui constitue la puissance dominante, sans que cela signifie s'appuyer sur l'une pour combattre l'autre, ni renoncer à profiter, au bénéfice de la lutte révolutionnaire, des contradictions entre elles. De plus, porter très haut la thèse léniniste qui établit que, pour combattre avec conséquence et succès l'impérialisme et les réactionnaires à l'intérieur de chaque pays, il est indispensable de combattre simultanément le révisionnisme.

- Diffuser largement la déclaration conjointe des 8 Partis marxistes-léninistes d'Amérique Latine, publiant avec force les résolutions de la Rencontre qui s'est tenue à Tirana, en Albanie, entre les mêmes Partis, en novembre 1976.

VIVE L'UNITE DU MOUVEMENT MARXISTE-LÉNINISTE INTERNATIONAL!

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN!

VIVE LE MARXISME-LÉNINISME!

LE PEUPLE ARME, JAMAIS NE SERA ECRASE!

COMITE CENTRAL DU
PARTI COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE
DU CHILI

IIème CONFERENCE NATIONALE P.C.R. DU CHILI.

29 MAI 1977.-



PAGE LATINO .

AMERICAINE

Pérou

LES ETUDIANTS EN LUTTE CONTRE LA HAUSSE DES TARIFS DE TRANSPORTS

De grandes manifestations étudiantes ont eu lieu dans tout le Pérou, contre la mesure antipopulaire du gouvernement qui a décidé d'augmenter une fois de plus les tarifs des transports . Bien que ces luttes aient été férocement réprimées, cela n'a pas été un obstacle à leur généralisation et à la multiplication des manifestations.

En représaille, le gouvernement a ordonné la fermeture des écoles primaires et secondaires, essayant ainsi de freiner la lutte engagée par le mouvement étudiant.

Honduras

LES PAYSANS EFFECTUENT DE NOUVELLES OCCUPATIONS DE TERRES

Au cours des dernières semaines, les paysans du Honduras ont multiplié leurs actions et ont procédé à de nouvelles occupations de terres. Ces luttes dirigées contre la politique du gouvernement qui refuse la répartition des terres qui sont dans leur quasi totalité entre les mains des propriétaires fonciers et des monopoles nord-américains. Le gouvernement a violemment réprimé ces luttes et plus de 300 paysans ont été arrêtés.

Cette occupation de terres s'ajoute à d'autres actions réalisées par les travailleurs de la campagne. En avril, près de 2000 paysans qui travaillent à la récolte des bananes pour la Compagnie américaine Standard Fruit Cie., ont commencé une grève illimitée pour protester contre les attaques perpétrées contre leurs syndicats par ce monopole nord-américain. A cette même date, des centaines de paysans ont occupé 1500 hectares possédés par Telo Rail Roads Company, autre monopole nord-américain.

Brésil

DEVELOPPEMENT DES LUTTES ETUDIANTES POUR L'ANMISTIE ET LES LIBERTES DEMOCRATIQUES

La grève commencée par les étudiants brésiliens pour exiger du gouvernement qu'il annule l'exclusion, pour une durée de trois mois, de l'université, appliquée à 19 étudiants qui avaient participé à une manifestation en faveur de l'amnistie, a débouché le 16 juin passé sur une lutte pour l'amnistie plus grande encore et de caractère national.

A Rio de Janeiro et Sao Paulo, les étudiants sont descendus dans la rue et ont organisé de grandes manifestations. La police a dispersé les manifestants avec la brutalité habituelle. A Sao Paulo, elle a utilisé les blindés, des bombes lacrymogènes et autres armes répressives.

A Brasilia, la lutte des étudiants a obligé le recteur de l'Université à revenir sur les sanctions appliquées à plus de 700 étudiants qui avaient aussi participé à des manifestations antérieures.

Equateur

LA GREVE DES PROFESSEURS CONTINUE

Essayant d'arrêter la grève des professeurs, le gouvernement a ordonné la fermeture des écoles primaires et a procédé à l'arrestation de professeurs au cours des manifestations. La lutte se développe depuis là mi-mai; son objectif est d'obtenir des augmentations de salaires.

MESSAGE DE LA CENTRALE OUVRIERE BOLIVIENNE AUX TRAVAILLEURS

Ndlr. A l'occasion de la célébration du 1er mai, Juan Lechin Oquendo, Secrétaire Exécutif de la Centrale Ouvrière Bolivienne, a adressé un message aux travailleurs de son pays, dont nous publions quelques extraits:

La classe ouvrière et le peuple sont privés de la liberté d'organisation syndicale, politique, universitaire, professionnelle, humanitaire, religieuse et civile, privés du droit d'exprimer leur pensée, leur opinion et leurs critiques. Piétinés les Droits de l'Homme, convertis en de véritables centres de travaux forcés, les centres miniers. Plus de 5000 citoyens expulsés et parmi eux plusieurs personnalités religieuses après que 3000 et plus aient été emprisonnés.

Pour imposer la terreur et le silence, la clique militaire utilise l'armée avec les tanks et les mitraillettes, les policiers en uniforme et en civil, les casernes, les prisons de droit commun, les maisons de sécurité et de torture, il a suborné quelques traîtres à la classe et au peuple.

Le régime n'a pas confiance dans ses propres moyens de répression et appelle à l'aide ses maîtres étrangers: le gouvernement nord-américain avec ses tentacules, la CIA et le Pentagone, et la propre ambassade nord-américaine qui intervient publiquement pour garantir le pillage des ressources naturelles et l'exploitation inhumaine des travailleurs; le gouvernement brésilien qui en échange du soutien politique qu'il apporte à Banzer pour le maintien au pouvoir de celui-ci, l'utilise pour la poursuite de sa vieille politique d'expansion par de nouveaux moyens de pénétration. Et comme cela n'était pas suffisant, il recourt aussi au gouvernement chilien qui bénéficie des services de son avocat Banzer, en tant qu'instrument idéal pour "poloniser" pacifiquement la Bolivie, sans usage de la force, ainsi que Pinochet l'a planifié. Bien que ces plans aient échoué, le danger d'amputation de notre territoire n'est pas écarté.

Un autre titre non moins alléchant pour la clique militaire représente l'installation de 150.000 allemands vivant actuellement en Afrique du Sud, Namibie et Rhodésie. Nous savons tous que les plaines orientales sont dépeuplées et que leurs richesses potentielles sont destinées à se transformer en un grenier et un atelier pour la Bolivie. Mais de là à peupler cette région d'une bande de racistes, au mépris de notre force de travail, serait un acte contre la patrie.

Devant cette situation, nous, travailleurs dispersés, nos organisations syndicales dissoutes et nos libertés anihilées, devons nous organiser sous la forme la plus adéquate. Unis pour la lutte et pour empêcher la clique militaire de continuer à vendre à vil prix le corps douloureusement mutilé et profané de la Patrie, pour interdire l'importation de racistes qui volent les terres au peuple et enfin pour empêcher que s'établisse la paix, ... la paix des cimetières.

Urgente est l'UNITE ORGANISEE, dans les mines, les usines, les ateliers, les universités et les collèges, à la campagne, dans les quartiers et dans les rues, dans les clubs culturels et sportifs. La Patrie et le peuple sont en danger. Et comme toujours le peuple doit s'appuyer uniquement sur ses propres forces pour résoudre ses problèmes.

La clique militaire n'écoute ni raisons, ni lamentations. Elle cédera seulement lorsque les exploités et les opprimés décideront de marcher organisés et unis pour la défense de leurs droits et pour imposer leur souveraine volonté.

SEUL LE PEUPLE ORGANISE SAUVERA LE PEUPLE!

UN GRAND PAS DANS LA LUTTE ANTIFASCISTE

12

(Article extrait du journal clandestin "LE PEUPLE", édité au Chili - avril 77)

Les efforts de la Junte Militaire Fasciste pour soumettre notre peuple sont vains; ils buttent contre la muraille que leur opposent les masses populaires chiliennes. Les ouvriers apportent de grandes démonstrations de courage, portant en avant leur optimisme, dans leurs luttes. Depuis le 11 septembre 1973, ils affrontent le fascisme et aujourd'hui ils continuent à le faire avec plus de fermeté encore; ce cri du combat libérateur ne cessera pas. Les tentatives de la Junte Militaire Fasciste pour éteindre ce foyer qui enflamme notre Patrie souveraine ne remporteront aucun succès. Le ralentissement du rythme de travail, le boycott de la production, les protestations et les grèves dans les usines, à la campagne et autres lieux ont jeté par terre les désirs des fascistes et des patrons; de même pour les tentatives des directions révisionnistes du PC et des réformistes de la DC de freiner les luttes pour comploter tranquillement sur le dos des travailleurs en déplaçant Pinochet, faisant place à un fascisme sans Pinochet. Les révisionnistes et les réformistes mettent leurs espoirs en Carter, appellent au "calme" et au "pacifisme"; pour pouvoir négocier dans de meilleures conditions ils cherchent à endormir le peuple. Avec cette position, ils tendent la main à la Junte en proclamant qu'il y a un "calme général". Les vrais patriotes rejettent ces mensonges car une solution non basée sur la propre lutte du peuple est contre le peuple. Cette lutte sera garantie de succès seulement lorsque la classe ouvrière et le peuple tiendront en main leurs propres armes.

L'année 77 a aussi été celle de l'action. En Janvier, un groupe de personnes ont protesté dans la rue et se sont battues contre les "pacos", à cause de la fraude de la Cie Financière "LA FAMILLE" dont les dirigeants sont des fonctionnaires fascistes réputés. A Puerto Montt les ouvriers de l'entreprise de construction "Los Canales" ont arrêté le travail contre le gel des salaires; sur les chantiers de la "Longitudinale Sud" qui fera la jonction entre Puerto Montt et Puerto Aysen, les ouvriers "mobilisés" comme les appelle Pinochet, ont déserté le travail à cause des mauvaises conditions de vie et les bas salaires, et cela sans craindre les représailles.

Notre peuple lutte pour sa propre libération et démasque les prétentions à revenir à de vieilles méthodes réformistes qui l'attacheraient au char de la bourgeoisie, comme le voudraient les dirigeants du PC qui veut l'unité sans condition avec la DC; le peuple en a déjà fait l'amère expérience et revenir au vieux jeu reviendrait à se livrer à nouveau au bon vouloir des dirigeants réformistes et révisionnistes. Pour cela notre peuple lutte et cherche à se libérer par lui-même en comptant sur ses propres forces. En témoignent cette année l'arrêt de travail des travailleurs de la Banque du Chili à Santiago, pour le paiement des primes promises; la protestation de centaines de femmes le 8 mars à la Cour Suprême, contre la disparition de 501 personnes. Sur le plan estudiantin, depuis l'année passée s'organise le boycott du paiement des droits d'inscription et de nombreuses luttes ont déjà été menées dans ce cadre.

Le peuple seul avec ses propres luttes sauvera le peuple; les manifestations, protestations et grèves démontrent que le prolétariat chilien, la classe la plus révolutionnaire de notre société et le peuple n'ont pas attendu les prétendus "messies" qui "pourraient promouvoir un changement au Chili".

C'est seulement sur le chemin de l'indépendance politique du prolétariat que le peuple et les vrais patriotes trouveront les armes pour renverser la Junte Militaire Fasciste et expulser l'impérialisme yankee en instaurant un gouvernement d'unité antifasciste, sur le chemin du socialisme.

Au Chili, dans la situation actuelle, pleine de difficultés et de dangers de toutes sortes, il y a des forces qui capitulent, d'autres qui font des compromis et quelques unes qui résistent et combattent l'ennemi de classe principal.

La direction du MIR montre une fois de plus et de façon évidente le caractère essentiellement centriste de ses positions et l'arrière-plan néo-révisionniste (et aussi trotskyste ou trotskysant) qui en fin de compte l'explique. Après le coup d'état et jusqu'à fin 75 : ultragauchisme. Depuis début 76 jusqu'à aujourd'hui : virage à droite, vers des positions réformistes, sans aucune autocritique réelle (connue) de ses positions précédentes. C'est-à-dire, les typiques coups de barre à droite. L'exemple que fournit aujourd'hui la Direction du MIR n'est sans doute pas celui de la capitulation pure et simple -"mérite" qui revient sans discussion ni concurrence à la Direction du PC révisionniste-, mais ce n'est pas non plus en ce moment celui de la résistance révolutionnaire à la dictature (ce qui ne signifie pas la négation de son action révolutionnaire au cours des deux années qui ont suivi le coup d'état et l'héroïsme avec lequel sacrifièrent leur vie beaucoup de ses militants, indépendamment du caractère ultragauchiste des aspects fondamentaux de sa ligne politique au cours de cette période). Cet exemple est aujourd'hui celui de la soumission ouverte au réformisme et celui de la conciliation avec la grande bourgeoisie représentée par les partisans de Frei. Politique cependant condamnée à l'échec, de même que les illusions réformistes du PC.

Différente semble être par contre l'évolution et le développement de la Coordination Régionale du PS. A la lecture de ses documents, déclarations et publications (Révolution, Lautaro, Résistance Socialiste, entre autres) et de son affrontement concret avec les secteurs les plus réformistes et opportunistes du PS, ce qui saute aux yeux, c'est en effet le sérieux effort idéologique, politique et organisationnel de la Direction de cet important secteur du PS pour dépasser le "légendaire" centrisme et l'opportunisme qui ont caractérisé de longues années durant la direction du PS.

Etant donné que la lutte idéologique et de classes qui se développe au sein de la gauche chilienne et à l'intérieur de chacun de ses détachements, non seulement ne nous est pas indifférente mais nous intéresse et nous engage au plus haut point, nous nous permettons au moins de formuler notre souhait que les secteurs les plus avancés et révolutionnaires du PS (qui se trouvent aujourd'hui dans les rangs de la Coordination...) résistent sans plier devant les coups et les manoeuvres idéologiques, politiques et bureaucratiques que les forces réformistes et révisionnistes de notre pays (y compris celles qui agissent à l'intérieur du PS lui-même) et de l'étranger, essaieront de lancer contre eux de façon permanente. Et il faut espérer, en outre, que l'"exemple" de la Direction du MIR ne trouvera pas là de supporters...

ABONNEZ VOUS A « ANCHA »

EUROPE

1 An 30 francs (de soutien 50 francs)

AUTRES PAYS 50 Francs (de soutien 80 francs)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ PAYS _____

Envoyer chèque à l'ordre de BERNARD GUERRIEN à:

A.N.C.H.A B.P. 59 PARIS 75623 CEDEX 13, FRANCE



Activités du Front du Peuple à Paris.-

- Les 4 et 5 Juin, s'est tenue près de Paris la Fête Annuelle du Parti Socialiste Unifié (PSU) où fut présente l'organisation de Paris du FRONT DU PEUPLE du Chili, avec un stand où furent diffusés des documents de la Résistance Populaire Chilienne. A côté du Front du Peuple, s'étaient installés des stands des partis antifascistes chiliens: PS, MAPU, MIR, PCR, JRR (Jeunesse Radicale Révolutionnaire); de même que le Comité de Défense des Prisonniers Politiques Chiliens, qui fonctionne en France.-

- Le vendredi 10 Juin, s'est tenue à l'église Saint-Jacques, une réunion d'information et de solidarité avec les prisonniers politiques chiliens "disparus". La réunion était organisée et sous les auspices d'ANMESTY INTERNATIONAL et par le "Groupement de Parents et Amis des Prisonniers Politiques Chiliens Disparus" dont le Front du Peuple est partie intégrante.-

- Le lundi 20 Juin, le FRONT DU PEUPLE a envoyé un communiqué de presse aux principaux organes d'information parisiens, dans lequel il dénonce la visite qu'effectuera dans cette capitale, le haut personnage de la Junte Militaire Fasciste, le ministre Sergio de Castro dont la mission consiste à négocier des accords de commerce avec des entreprises françaises. De plus le communiqué annonce l'héroïque grève de la faim menée à bien au siège de l'ONU à Santiago du Chili par un groupe de femmes, parentes de prisonniers politiques "disparus" (Voir l'article dans le même bulletin). Le même jour, l'organisation de Paris du FRONT DU PEUPLE a envoyé un télégramme de soutien aux grévistes à Santiago.-

Activités du Front du Peuple et de la Solidarité Internationale avec la Résistance Populaire Chilienne en Italie.-

TURIN.- Une importante rencontre s'est tenue dans cette ville, le 24 Mai, entre un représentant du PCR du Chili et un groupe important d'ouvriers italiens. L'intérêt des ouvriers pour connaître la lutte et l'expérience du peuple chilien était remarquable. Un fructueux échange d'opinions a eu lieu, renforçant ainsi la solidarité de la classe ouvrière de Turin avec le peuple chilien et sa lutte.-

FLORENCE.- Le jeudi 2 Juin, s'est tenu dans cette ville un meeting de soutien à la lutte des peuples latino-américains, sous le patronage et organisé par la OSLAI (Organisation d'étudiants latino-américains anti-impérialistes et anti-fascistes en Italie).

Le représentant du FRONT DU PEUPLE du Chili a prononcé un long discours dans lequel, outre qu'il a apporté de nombreux détails sur la lutte actuelle de la Résistance au Chili et le développement du Front, a expliqué la position que le Front du Peuple soutient en ce qui concerne la lutte contre l'impérialisme yankee, ennemi principal des peuples latino-américains, soutenant ainsi fermement la juste position de l'OSLAI dans ce domaine.-

PALERME, BARI, SAVONNE.- Entre les 5 et 11 Juin, le FRONT DU PEUPLE du Chili a participé au Festival de l'Union des Jeunesses Communistes d'Italie (m-1) célébré dans ces villes; il y a apporté des mots et messages de la Résistance chilienne.

PROVINCE DE TOSCANE.- Récemment s'est créé dans cette province le COMITE DE SOUTIEN A LA RESISTANCE CHILIENNE, composé de résidents chiliens antifascistes. ANCHA salue sa naissance et lui souhaite plein succès dans son travail de solidarité antifasciste et patriotique.

NOUVELLES

15

LA JUNTE MILITAIRE FASCISTE EST CONDAMNEE A LA OEA

La Septième Assemblée générale de l'Organisation des Etats américains (OEA) qui s'est tenue à Grenade, a condamné la Junte Militaire Fasciste de Pinochet pour la violation constante des droits de l'homme dans notre pays.

Ont voté pour cette condamnation un grand nombre de pays, entre autres, les Etats-Unis. La position assumée par le gouvernement nord-américain qui use de démagogie pour essayer de paraître comme un défenseur des droits de l'homme pour mieux mener à bien sa politique de pillage sur notre continent, a suscité d'amères critiques de la part du Chancelier Fasciste chilien, Patricio Carvajal.

Carvajal s'est offert le luxe de rappeler au gouvernement nord-américain qu'ils sont de bons serviteurs fidèles de la politique impérialiste, que la "lutte" qu'ils mènent au Chili et la sauvage répression qu'ils déchainent contre notre peuple, servent les mêmes objectifs que ceux pour lesquels se bat l'impérialisme.

Dans son discours, le Chancelier fasciste a dit: "Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas considéré la véritable origine de l'infiltration idéologique, du terrorisme et de la subversion en Amérique. Au lieu de nous aider dans notre lutte contre ce péril qui menace notre continent, il a restreint ou suspendu l'aide économique et militaire à plusieurs pays latino-américains qui ont pris la décision de se défendre contre cette agression extra-continentale".

Prenant la défense des pratiques fascistes, de la répression et de la torture, Carvajal a ajouté: "L'étude superficielle et de loin du terrorisme et de sa répression en Amérique semble avoir apporté au gouvernement des Etats-Unis l'argument pourri, communiste, selon lequel la faim et l'injustice provoquent le terrorisme en Amérique et que les gouvernements emploient une répression brutale pour se maintenir au pouvoir".

Mais bien que le représentant fasciste fatigué son auditoire en essayant de démontrer la "justesse" de la politique appliquée par le régime de Pinochet, ce fut en vain. Ce qui est arrivé à la réunion de l'OEA, additionné aux autres nombreuses condamnations internationales contre la Junte Militaire Fasciste, montre son isolement chaque jour plus grand.

"COLEGIO DE PROFESORES" EXIGE DES AMELIORATIONS ECONOMIQUES.

Le Second Congrès du "Colegio de Profesores" qui s'est tenu à La Serena a adopté d'importantes résolutions en faveur du professorat chilien, surtout pour ce qui se réfère aux améliorations économiques.

Il faut signaler que le "Colegio de Profesores" est un organisme créé sous le fascisme et que ses dirigeants dans leur majorité, sont manipulés par la Junte Militaire Fasciste; d'où il ressort l'importance des résolutions prises, car cela révèle que les pétitions et exigences de la base ont obligé les dirigeants à prendre ces décisions.

Les professeurs se sont mis d'accord pour exiger l'augmentation de 60% de la pension dititre en rapport avec celle accordée actuellement et prévue à l'Ecole Triennale, c'est-à-dire, une augmentation chaque trois ans selon le degré atteint. Ils ont aussi sollicité des pensions spéciales pour les professeurs ruraux, la stabilité des postes et la poursuite de la répartition des chaires pour les professeurs qui réunissent les conditions requises.

"LIENS ETROITS ENTRE LES ARMEES CHILIENNE ET DES ETATS-UNIS"

Mettant en relief l'étroite collaboration entre l'armée nord-américaine et les forces armées chiliennes, l'attaché militaire de l'ambassade des Etats-Unis au Chili, vient de déclarer qu'"entre les armées des Etats-Unis et du Chili existe un lien indestructible".

Ces déclarations du colonel Eldon Cumming révèlent sans déguisement la complicité totale et la "solidarité" du Pentagone avec la Junte Militaire Fasciste qui, grâce à son aide gigantesque en armes et en dollars peut se maintenir au pouvoir.

PARUTION DU N°5 DU JOURNAL "UNITE"

Une nouvelle édition clandestine du journal "UNITE" des Comités Antifascistes du "Magisterio" a abondamment circulé au Chili. Dans cette édition, le journal annonce que les Comités Antifascistes du "Magisterio" adhèrent à la politique du Front du Peuple et font leur, le programme élaboré par le Front.

Ses articles principaux appellent à célébrer un 1er mai de lutte et d'unité, traite de la position des intellectuels face au fascisme et donne diverses nouvelles sur la situation nationale.

SE NOUENT DES LIENS ECONOMIQUES ENTRE L'ESPAGNE ET LE REGIME FASCISTE

110 millions de dollars, voici le montant des crédits accordés au régime fasciste par la Banque Centrale d'Espagne. Cet accord a été signé à Santiago le 7 Juin dernier par la Ministre du Commerce espagnol, José Llado Fernandez et le Ministre de l'Economie Sergio de Castro. En outre, le ministre espagnol a signé avec les fascistes chiliens un accord sur la zone de pêche qui permettra aux bateaux espagnols d'opérer dans les eaux territoriales chiliennes.

LE MINISTRE DE L'ECONOMIE DE LA JUNTE MILITAIRE FASCISTE EN TOURNEE EN EUROPE

Sergio de Castro, Ministre de l'Economie de Pinochet a commencé une tournée en Europe avec l'objectif d'obtenir une aide économique pour la dictature.

Sa première entrevue officielle a eu lieu à Paris et jusqu'à la fermeture de cette édition, on ne connaît pas encore les sujets traités avec les autorités françaises compétentes.

ACTION POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES

Sous les auspices du Groupement de Parents et amis des prisonniers disparus et d'Amnesty International, s'est déroulé le 10 Juin, à Paris, un acte à l'église St Jacques à Paris.